

## LES GRANDS PARACHUTAGES DE JOUR DANS LE CANTAL

### LES OPÉRATIONS ZÉBRA ET CADILLAC - JUIN - JUILLET 1944

Dans la matinée du 20 juin 1944, un message ainsi conçu parvenait au *Supreme Headquarters Allied Expeditionary (SHAEF)* (1).

*"Les maquis ont commencé leur action de guérilla ouverte, ils contrôlent temporairement certaines zones dans le sud de la France.*

*Les allemands réagissent fortement avec des troupes bien armées. Tous les efforts doivent être faits pour aider les maquis d'abord avec des fusils, fusils mitrailleurs, des PIAT (2), des mortiers et des bazookas (2) avec des munitions et aussi tout ce qui est nécessaire pour empêcher l'effondrement du mouvement et pour le renforcer. Qu'est ce qui est fait pour cela ? Avez-vous des difficultés pour disposer d'hommes pour emballer des containers avec les armes qu'il faut ? Le général Wilson (3) peut-il apporter son aide depuis l'Afrique du Nord ?*

*Prière de me dire si je peux vous aider pour accélérer l'action. Signé WSC (4)".*

Le 21 juin 1944, la réponse au message du premier ministre britannique ne tarde pas. Les initiales WSC ont un pouvoir magique.

Aussi, arrive dans la matinée au 10 Downing Street le général Bedel Smith, chef d'état-major du général Eisenhower, commande suprême des Forces expéditionnaires alliées en Europe. Il rend compte au premier ministre que *"tout sera fait pour empêcher les maquis du sud-est de la France d'être complètement anéantis par les Forces allemandes. Une sortie de 300 bombardiers américains escortés de chasseurs essaiera de parachuter des armes et autres équipements aux maquis, demain 22 juin."*

Il avait été en effet reconnu par le général Eisenhower que les escadrilles affectées au SHAEF pour le ravitaillement clandestin de nuit avaient été insuffisantes à armer le plus grand nombre d'éléments des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Ce n'est que trois jours plus tard le, 25 juin 1944, que la première opération de jour en France occupée, baptisée "Zébra" eut lieu.

Ce jour là, 180 forteresses volantes de la 3<sup>e</sup> division de bombardiers de la 8<sup>e</sup> US Air Force larguent 2160 containers :

- dans l'Ain sur le terrain *Marksman*
- dans le Jura sur le terrain *Director*
- en Haute-Vienne sur *Salesman Stationner*
- sur le plateau du Vercors, terrain *Trainer*.

La région 6 fut-elle oubliée par les alliés ? Elle ne le fut pas.

En effet, le 15 juin 1944, Robert Kœnig reçut le câble suivant destiné au Délégué militaire régional 6 :

*"Pour Pyramide - Stop - Nous pourrons peut-être effectuer prochainement une opération parachutage de jour - Stop - Envisageons pour cette opération terrain à 2 km de côté avec forte équipe de protection - Stop - Le balisage se composera de trois feux de bois en triangle de deux cents mètres de coté avec fumée visible - Je dis huit kilomètres - Stop - Pensons que terrain Serrurier (5) et peut-être Tarte (5bis) seraient susceptibles d'être retenus pour cette opération.*

*Vous demandons votre accord et si vous voyez impossibilité pour Serrurier ou Tarte - Prière nous proposer autre terrain."*

Le 17 juin, nouveau câble à transmettre au DMR Région 6 :

*"À remettre à Pyramide - Stop - Vous demandons de vous assurer absence défense contre avions dans rayon 20 km minimum - Stop - Vous prions assurer pour cette opération présence sur terrain*

Africain (6) *comme opérateur radio à qui nous donnerons directement instructions techniques. - Stop - Nous vous donnerons ultérieurement modalités déclenchement*" (7)

Nouveau message le 18 juin 1944 :

*"À Pyramide dans le cas d'une opération de jour sur terrain Serrurier ou celui que vous nous proposerez - Stop - La phrase suivante sera transmise la veille aux deux émissions du soir de la BBC - Stop - "Le quincaillier est en faillite" - Stop - Cette phrase servira uniquement pour cette opération de jour - Stop - Autres opérations normales nous emploierons phrases usuelles."* (7)

Dès le 10 juin, Londres avait également câblé à la mission Benjoin (Médiane (8)) le message suivant :

*"Espérons faire prochain parachutage de jour terrain protégé de 2 km de côté nécessaire - Stop - Balisage trois feux en triangle ; deux cents mètres coté avec fumée visible huit kilomètres - Stop - Veilleuse sera ce terrain - Si possible désignez également autre terrain - Stop et fin."* (9)

Les archives de la 8<sup>e</sup> US Air Force mentionnent que pour ces deux terrains du Cantal, l'opération sur *Veilleuse* (Réduit de la Truyère) a dû être annulée en raison d'une sévère attaque de la Wehrmacht le 20 - 21 juin, ceci après que les dispositions nécessaires à la réception du matériel et les contacts radio aient déjà été pris quant au terrain *Serrurier*. Aucune réponse n'était parvenue au message prescrivant les instructions nécessaires pour la conduite de l'opération (10), ce qui est confirmé d'ailleurs par deux câbles adressés par Londres en juin, le premier le 26 juin 1944 :

Le premier le 26 juin 1944 :

*"Stop - notre 35 du 25 juin - opération de jour n'a pas pu être effectuée sur Serrurier par manque d'accord - Stop - sommes décidés la tenter de nouveau - Stop - Donnez accord urgence - Stop et fin* (11)"

Le second le 30 juin :

*"Regret que vous n'avez pas eu plus tôt nos câbles concernant parachutages de jour - Stop - Ils ont eu lieu sans avoir pu desservir votre secteur - Stop - Ils doivent d'ailleurs être renouvelés très prochainement et nous donnerons toutes instructions - Stop - Mais nous vous demandons pour cela la plus grande diligence en ce qui concerne vos réponses indispensables à la réussite de ce genre d'opérations - Stop et fin"* (10).

Il était également évident dès le mois de juillet que de nouveaux parachutages de jour devenaient plus que jamais nécessaires. Ce sera l'opération *Cadillac*, le 14 juillet 1944 (11).

Le 12 juillet, le câble suivant est adressé au major Cardozo (*Necteur*) chef de mission Benjoin :

*"En vue parachutage massif de jour, envoyer toute urgence nom de code terrains possibles dans notre région - stop - Conditions indispensables :*

- 1) *Grosse protection maquis*
  - 2) *Absence DCA dans rayon 20 km*
  - 3) *Dimension terrain 2 km de côté*
  - 4) *Capacité d'opération massive*
  - 5) *Présence opérateur radio sur terrain*
- Stop - Répondre par retour"* (12).

Dans l'après-midi du 13 juillet, dans le flot des messages codés reçus de Londres, apparaît le câble suivant :

*"Urgence extrême pour Necteur - Stop - Soyez prêt demain matin vendredi pour une opération parachutage de jour - Stop - Attendez 689 containers, nous répétons 689 containers - Stop - Vous devez allumer des fumées puissantes - nous répétons très puissantes - Stop - Message BBC "Les cannibales bouffent les esquimaux" - Stop - Nous renseigner immédiatement - Stop et fin."*

À 19 h 30, la BBC passe le message tant attendu *"Les cannibales bouffent les esquimaux"* ; il est répété à 21 h 30.

Le major Cardozo décide d'envoyer immédiatement à Pleaux Robert Koenig (*Africain*) pour diriger la réception de cet important parachutage de jour.

Dès 5 heures, le 14 juillet, ce dernier confirme à Londres que « Serrurier » est prêt à le réceptionner ; installé à la ferme Delpuch à Dix Maisons, proche du terrain, Africain va prendre contact toutes les heures avec Londres.

À 6 heures, on lui indique que l'on n'est pas encore certain que cette opération va avoir lieu aujourd'hui.

À 7 heures, nouveau contact : "*Le SHAEF a donné son accord - Préparez-vous.*"

À 8 heures, Londres signale que "*les appareils sont partis - attention - important parachutage d'armes et de matériel*".

À 9 heures, on lui confirme qu'ils ne vont pas tarder à arriver sur *Serrurier*.

À 10 heures, *Africain* est en contact direct avec le leader de la formation qui survole *Serrurier* : "*Lettre d'identification reconnue - OK on largue GO !*".

En quelques minutes, 431 containers jonchent ce 14 juillet 1944 le terrain *Serrurier*, largués par des forteresses B17 escortées de chasseurs Mustangs et Thunderbold.

À leur dernier passage, en ce jour de fête nationale, les parachutes sont bleus, blancs et rouges (13).

Le 15 juillet, Robert Koenig rendait compte à Londres de la réussite de ce parachutage par le message suivant :

*"Parachutage de jour sur Serrurier pleinement réussi - Stop - Containers reçus avec joie sans nom - armement réceptionné le 14 : PM Sten = 340, fusils 303 = 549, pistolets automatiques Colt = 65, fusils mitrailleurs Bren 94 - Piat 11 - explosif 952 kg, grenades n°45 = 520, grenades Gammon = 240, munitions cartouches 9 mm = 622 200, cartouches 303 = 778 270, munitions de Piat = 220 obus - Stop et fin."*

Ainsi, grâce au parachutage de l'opération *Cadillac*, l'armement des FFI de la région 6 fut achevé, il permit également de les maintenir dans une position aussi forte que possible, ceci afin de leur permettre d'appuyer efficacement en août 1944, le débarquement de Provence et de libérer l'Auvergne des unités de la Wehrmacht qui y stationnaient encore.

Quant au général Colin Gubbins, chef du *Special Operations Executives (SOE)*, il pouvait affirmer à Brive le 6 juin 1948 avec une certaine fierté en conclusion de son allocution : "*qu'il avait été largué ce jour là (14 juillet 1944) le plus important parachutage de jour de la zone s'étendant de la Norvège à l'Indochine et à la Birmanie*".

50 ans après, Jean Chanut, maire de Pleaux et son conseil municipal décidaient à l'unanimité d'ériger aux abords du terrain *Serrurier* un superbe monument en souvenir de cette mémorable journée qui est restée marquée à jamais dans la mémoire de ceux présents ce jour là.

Son inauguration s'est déroulée le 24 juillet 1994 en présence d'André Jarrot (*Goujon*), Compagnon de la Libération et président national des CVR, du colonel Paul Rivière (*Charles-Henri Marquis*), Compagnon de la Libération, ancien coordinateur des parachutages de la zone sud et d'une importante délégation britannique.

Gilles Lévy

- (1) Commandement suprême des Forces Alliées en Europe.
- (2) Lance fusée antichar américain en anglais, il lance un projectile autopropulsé de 1 kg et demi à 300 mètres et perce un blindage d'environ 100 mm. La forme de cet engin lui vaut le surnom de bazooka (du nom d'un instrument de musique).
- (3) Wilson (Henry, Maitland), général britannique qui prépara et réalisa le débarquement dans le sud de la France (15 août 1944), promu maréchal le 12 décembre 1944, il est élevé à la pairie en 1946 avec le titre de baron de Libye, décédé en 1964.
- (4) Paraphe du Premier ministre Winston Spencer Churchill.

- (5) Latitude 45° 06'30'' Nord - Longitude 02°15'09'' Est - 14 km sud - sud-ouest Mauriac - 3 km sud - sud-est Pleaux.
- (5bis) Latitude 45° 10'18'' Nord - Longitude 02°33'39'' Est - 18,5 km est - sud-est Mauriac - AN 3 AG<sup>2</sup> 573.
- (6) Robert Koenig (Africain) radio du DMR6.
- (7) AN / BCRA - 3 AG<sup>2</sup> 573.
- (8) Bernard Gouy (Médiane-Chonan) de la mission *Benjoin*.
- (9) AN BCRA - 3 AG<sup>2</sup> 574.
- (10) AN / BCRA 3 AG<sup>2</sup> 573.
- (11) AN / BCRA 3AG<sup>2</sup> 206 - 221 - 480. Rapport sur les parachutages massifs *Zébra* et *Cadillac* du général William Donovan, chef de l'OSS en février 1945 - AN 72 AJ 83 à 86.
- (12) AN 3AG2 573.
- (13) Rapport sur l'opération *Cadillac* du SHAEF du 14 juillet 1944.  
Gilles Lévy - 14 juillet 1944 - Opération *Cadillac* - Éditions Régirex France 1989.  
Fonds Henri Ziegler (Vernon) 1K374 fichier 4 classeurs 2 et 3 au Service historique de l'Armée de Terre (SHAT).